

LOGEMENTS À SIKKDA

# 88 familles logées sur les 252 programmées à Bouchtata

*La première opération tiroir à Skikda depuis des années a été réalisée dans la commune de Bouchtata, 17 km du chef-lieu, il y a de cela un mois. Elle intervient dans le cadre du vieux programme de résorption de l'habitat précaire financé par la Banque mondiale, qui devait être réceptionné en 2001 après 6 mois de travaux.*

88 logements de type collectif R+1 ont été distribués aux bénéficiaires qui se sont acquittés de l'apport initial de l'ordre de 136 000 DA en 2000. Le prix d'un F3 est de près de 500 000 DA, le soutien de l'Etat étant de 370 000 DA. Une aubaine pour les attentistes ! L'opération a touché les habitants de la zone précaire n°1, selon une répartition du lot total en trois zones, qu'a effectuée la commission communale de recensement de l'habitat précaire installée le 12 février 2009. Cette dernière, présidée par le P/APC, et composée de trois élus des trois partis composant l'assemblée, FLN, PT et MSP, et de deux administratifs, a eu du pain sur la planche pour concrétiser la première étape de sa démarche.

«De prime abord, nous avons bien étudié les deux listes établies en 2001. La première remarque faite fut que le classement des bénéficiaires ne répondait pas à la réalité du terrain, ils étaient dispersés entre plusieurs zones, alors que notre objectif est d'évacuer le lot zone par zone, d'où la répartition du grand espace à raser en trois zones. La prospection sur terrain a permis de relever 12 problèmes dans la 1<sup>re</sup> zone, 25 dans la 2<sup>e</sup> et 35 dans la 3<sup>e</sup>. Une astuce a été trouvée pour libérer la 1<sup>re</sup> zone, d'une manière logique et qui a fait l'unanimité au sein des concernés.



Photo : DR

Outre les entraves sur le terrain, il y a celle liée à une donnée mathématique : nous ne disposons que de 88 logements sur les 139 inscrits au titre de la 1<sup>re</sup> tranche, et ce, en attendant que les 49 unités pendantes pour une affaire en justice avec les entrepreneurs et les 2 présentant des contraintes spatiales soient résolues.

Après cela, nous avons convoqué 252 familles, correspondant au nombre initial de logements dans le cadre du RHP, et les avons informées en détail sur les démarches faites à ce jour et la manière dont la distribution sera faite. Tout le monde a apprécié. Un tirage au sort a été effectué au profit, cette fois, des 88 bénéficiaires, afin de bien distribuer les unités, car quelques-unes d'entre elles ont fait

l'objet, du fait de l'abandon du projet durant 5 années, de vols de fenêtres et de portes.

Un engagement a été également établi, stipulant pour les bénéficiaires d'achever leurs demeures dans un délai de 3 mois à compter de la signature. «Le délai a expiré le 28 octobre, une prolongation d'un mois leur été accordée qui sera suivie d'une mise en demeure de 8 jours.

Si d'ici début décembre ils n'ont pas quitté leurs anciennes demeures, nous serons dans l'obligation de les recaser de force», ce sont, en résumé, les explications données par le P/APC de Bouchtata, Abderezak Bouzebra. Et d'ajouter : «Au sujet des personnes ayant le même nom que le mien, il faut savoir que ces dernières, au nombre de 5,

figurent dans la liste initiale depuis 2001, soit 6 ans avant que je ne devienne maire, en 2007.» La préoccupation essentielle réside normalement dans la résolution des problèmes liés à la défaillance dans les réseaux d'assainissement, constatée suite aux travaux effectués par les entreprises de réalisation. Dans les prochains mois, l'opération tiroir sera réalisée, comme déjà rapporté, en décembre.

En matière d'habitat également, la commune de Bouchtata compte livrer 150 logements à caractère social locatif, dont 50 ont fait l'objet d'arrêt des travaux de réalisation depuis 2006 ! Le nombre des habitations précaires est estimé, quant à lui, à 542, ce qui enlaidit une région à la verdure attrayante.

Zaïd Zoheir

SOUK-AHRAS

## Ni gaz ni eau à la cité Djenane Toufeh

*Les acquéreurs des 100 logements sociaux-participatifs LSP de la cité Djenane Toufeh (en allant vers Hénancha) se plaignent de la situation peu reluisante de leur cité.*

Ajoutés à l'absence d'hygiène et à l'insécurité, l'eau et le gaz posent un problème pour les bénéficiaires des logements (formule LSP) de cette agglomération. Distribués en 2008, ces logements n'ont pas été raccordés au gaz de ville à ce jour ; pourtant, ces habitants ont payé rubis sur ongle leur logis et attendu des années pour avoir leurs clés. De nombreux pères de famille se sont rapprochés de nous pour interpeller les responsables de la DUC et l'APC qui auraient failli, selon leurs dires, à leurs obligations. En effet, ils se

plaignent de l'inexistence de voirie, ce qui rend problématique l'accès à leurs logements, particulièrement durant la saison hivernale où ce site est totalement embourbé. D'autre part, ils affirment ne pas bénéficier de l'alimentation en eau potable depuis six jours.

Cette situation exaspère certains acquéreurs de ces logements mis, selon eux, en quarantaine. Dans ce contexte, un des habitants affirme : «Pour obtenir son dû, la Sonelgaz n'hésite pas à recourir aux poursuites, mais pour nous raccorder en gaz c'est la longue attente.» Pourtant, le site où sont érigés ces logements LSP en milieu urbain est à 3 km à l'ouest du centre-ville de Souk-Ahras. Devant ce calvaire, les bénéficiaires de ces habitations

n'ont pas cessé de saisir les services concernés pour une prise en charge du problème. Au demeurant, l'OPGI en sa qualité de maître de l'ouvrage et Sonelgaz à qui incombe la tâche d'alimenter ces derniers en gaz ne cessent de se renvoyer la balle.

Pourtant, l'OPGI s'est déjà acquitté des frais et droits de branchement, apprend-on auprès des souscripteurs. Néanmoins, du côté de la Sonelgaz, son directeur, interrogé par nos soins, nous a répondu que l'étude a été finalisée, l'aménagement du site a été achevé depuis quelques jours, le raccordement en gaz s'effectuera dans un avenir proche.

Barour Yacine

AÏN-TÉMOUCHENT

## Bitumage des routes à Hammam Bouhadjar

*Bonne nouvelle pour les piétons et surtout les automobilistes de la ville des Thermes, puisque une opération de grande envergure est menée tambour battant consistant en des travaux de bitumage des rues et ruelles.*

Une enveloppe de 18 milliards de centimes a été consacrée à cette opération qui a démarré la semaine dernière et qui devra concerner huit

artères principales pour une longueur de plus de 9 km.

Cette opération a été doublement saluée par les habitants de Hammam

Bouhadjar, notamment les automobilistes qui étaient obligés de faire des slaloms tant les routes de la ville étaient dans un état déplorable depuis plus de deux années.

Les travaux de bitumage ont été lancés la semaine dernière à travers huit principaux secteurs de la ville, et une seconde opération devra être

lancée au cours de la prochaine année pour toucher tous les secteurs urbains restants, apprend-on auprès des autorités locales.

Reste à espérer que cette opération de bitumage des artères de la ville sera suivie par la mise en place de ralentisseurs.

S. B.

KHENCHELA

## Le directeur de l'éducation appelle à la sagesse

Après le sit-in observé par les enseignants de la wilaya de Khenchela devant le siège de l'académie, après avoir répondu présent à l'appel des syndicats du Cnapest et de l'Unpef et après avoir reçu les préoccupations et les revendications de la famille de l'éducation des trois paliers, M. Farès Ahmed a promis de transmettre avec fidélité toutes les revendications des enseignants au ministère et a souligné que la tutelle s'est engagée officiellement pour veiller à l'application de tous les points soulevés, surtout celles concernant le régime indemnitaire avec son effet retroactif à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008 sans oublier les œuvres sociales et la médecine du travail. Il a appelé par le biais de la presse les enseignants à favoriser la sagesse et la conscience pour reprendre le travail et prendre en charge le retard dans les programmes pour le bien de nos enfants et notre école tout en affirmant que ses portes restent ouvertes pour discuter de toutes les préoccupations des travailleurs de l'éducation.

A. Benzaim

SIDI-BEL-ABBÈS

## Les voleurs de la station-service de Mostefa-Benbrahim écroués

Quatre personnes accusées dans une affaire de vol au niveau d'une station-service de Mostefa-Benbrahim (Sidi-Bel-Abbès) ont été dernièrement écrouées par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès. L'affaire remonte à quelques jours lorsqu'un véhicule de marque Clio Campus avec à son bord quatre personnes s'est arrêté au niveau de la station-service en question. L'un d'eux descendit du véhicule et pénétra dans le bureau du gérant soi-disant en quête d'un mécanicien dans les parages. Alors qu'il s'entretenait avec ce dernier, il a profité de l'inattention du gérant pour dérober 20 millions et disparaître dans la nature. Le véhicule fut arrêté au niveau d'un point de contrôle du barrage des services de sécurité, ses occupants furent l'objet d'un examen de situation et seront relâchés. Le gérant ayant donné l'alerte, le signalement du véhicule et du voleur, les services de sécurité n'eurent aucun mal à s'en rappeler. Convoqué de Tlemcen où il réside le gérant reconnaîtra formellement son voleur et le confondit. Et c'est ainsi que les 4 loubards seront arrêtés.

A. M.